



La gare de Fribourg.

JULES SCHMID

ARTISTE PEINTRE

Les reproductions ci-contre donnent une idée de la qualité des œuvres de Jules Schmid. Ce texte n'a d'autre but que d'aider à fixer les grandes lignes qui caractérisent ses peintures en tentant de les rendre un peu plus vivantes. (Les peintres s'expriment par la couleur, le noir et blanc convenaient mal pour les faire estimer comme il se doit.)



A Peintre.

← Fribourg. — La Malgrange.

La plupart des gens admirent la peinture dès l'instant où elle se manifeste comme la reproduction de la nature suivant les principes d'une convention admise depuis longtemps. Certains réclament la personnalité et l'originalité à tout prix. Or, depuis le début du siècle, l'art a eu à souffrir de la guerre et surtout des marchands de tableaux pour nouveaux riches. Parce que

A Cimetière de Goux de l'église des Granges (Veveysse).
Belle Station.

Enfant. — Dans les portraits, Jules Schmid recherche le caractère particulier du personnage en le saisissant sur le vif.

(Zémane, Van Cogli, Renoir et autres excellents peintres ont été méconnus à cause de leur originalité, la critique, sous prétexte d'absence d'honneur, semble s'acharner à ne rechercher et à monter sur chaton ce qu'elle ne comprend pas et favorise le déballage sans raison, confondant généralement les moyens techniques avec la forme à exprimer. Il y a certes des artistes qui ont une réelle force personnelle et prépondérante sur l'art d'un peuple ; il y en a peu, mais heureusement il y en a toujours qui de cette trempe ; ce sont ces derniers qui perpétuent la tradition de la forme en modifiant sa manifestation. Jules Schmid se tient en dehors de ces conflits esthétiques. Sa peinture exclut l'ingénuité, elle émet le calme, une douce sévérité. Ses œuvres sont construites et peintes dans une sorte d'atmosphère humide et chaude ; il s'en dégage une force et une douceur. Nous sentons, si nous le voulons bien, qu'il a compris la leçon de ses maîtres ; par Gallatin imprimée ses

Paris. — Les bords de la Seine.

conseils, ses règles, ses principes comme un secou sur la manière sensible de Schmid, en même temps que la retenue et la chaleur soudée et distinguée d'un Oswald Pilloud, Munich et Paris, pourrait-on dire, ont imprimé leurs caractères sur le peintre, confirmé les enseignements de ses maîtres de Fribourg.

L'incursion plastique que Jules Schmid opère pour nous dans la nature, est faite avec une âme délicate qui se cherche. Effets en gris. Harmonies en bleu et jaune. Ces deux couleurs qu'il pourchasse pour leur équilibre, il les distribue dans le champ de ses toiles de la plus heureuse façon.

Que ce soit une composition, un portrait, un paysage, une nature morte, il nous révèle le fond de sa grande préoccupation de la couleur. L'étude des jeux de l'ombre et de la lumière lui donne l'occasion d'exquises grisailles à la gouache ou à l'aquarelle. Nous ne trouvons chez lui ni trébuchement de matière, ni calcul cérébral ; il est bien lui-même quand il laisse à sa seule sensibilité le soin de sa conduite.

La « 8^e Station », reproduite ici, fait partie d'un Chemin de Croix destiné à l'église de Granges (Veveysse). Il sera, outre sa haute destination, un bel ornement pour cette chapelle. Là encore nous suivons les chemins de la pensée de l'artiste : suite de scènes en bleu et jaune finement nuancées, expliquant les principales phases de la Passion de Notre-Seigneur.

Dans les portraits, Jules Schmid recherche le caractère particulier du personnage en le saisissant sans pose. Que ce soit le portrait d'un enfant ou d'un ami, il sera vu dans sa position habituelle, sans rien y changer, nous le faisons connaître chez lui tout simplement.

Une vue de Paris nous rappelle son séjour dans la capitale des Arts ainsi que nos promenades matinales le long de la Seine, ces mêmes émotions légères et précises pourtant, ces arabesques mouvantes de toits, de ponts et d'arbres.

Deux paysages de Fribourg : l'un, la Malgrange, l'autre, une vue de la gare. Belles toiles qui ont été très remarquées à l'exposition qui a eu lieu, au mois de mars, au Technicum de Fribourg.

E. Dominique.

